

# LE MONDE CHANGE, LA FINANCE INNOVÈ

## L'INNOVATION FINANCIERE VOUS INTERESSE ?

Alors suivez-nous tout au long de l'élaboration d'un livre présentant les innovations financières d'ici et d'ailleurs qui répondent aux changements globaux. Au fil de nos rencontres avec les experts de notre région nous partagerons ici les informations retenues.

## LE MONDE CHANGE, LA FINANCE INNOVE

### Quand l'innovation fait des bonds... là où on ne l'attend pas

Le manque d'infrastructures dans les pays émergents stimule l'innovation et permet l'adoption de nouvelles technologies. Ces bonds technologiques, appelés leapfrogging ou "sauts de grenouille" ont pris une ampleur sans précédent grâce à internet et aux nouvelles technologies mobiles, qui permettent de décentraliser de nombreux services. Le manque d'infrastructures physiques ou statiques a permis de passer directement à la technologie la plus avancée. Les exemples sont multiples : les systèmes électriques sont défectueux ou inexistant ? Les structures décentralisées de production d'énergie renouvelable assurent le relais. Les voies routières ou le système de poste sont des obstacles ? La livraison de documents ou de médicaments par drones est une piste testée avec succès. Le réseau bancaire est fragmenté et difficile d'accès ? Les opérateurs téléphoniques transmettent les paiements à l'échelle d'un pays ou à l'international.

**L'Afrique, grand laboratoire du leapfrogging.** Si ces enjeux et ces progrès concernent tous les continents, ils ont une résonance particulière en Afrique. Les impacts et les avantages peuvent être considérables d'un point de vue économique et social pour le continent, qui comptera 2,5 milliards d'habitants en 2050. Ces innovations peuvent permettre d'améliorer sensiblement les conditions de vie des populations, leur inclusion économique, leur sécurité, leur bien-être, leur santé, ou la protection de l'environnement. Elles permettent aussi la création d'entreprises et d'écosystèmes qui valorisent l'entrepreneuriat, avec par exemple la «Silicon Savannah» du Kenya, mais aussi d'autres régions d'Asie ou d'Amérique Latine. S'il reste de nombreux challenges, parmi lesquels la nécessité de créer des conditions-cadres stables dans certains pays, une foule d'opportunités sont en train d'éclorre dans de nombreux pays.

**Le mobile banking ? Quand le manque d'infrastructure est un atout.** On compte aujourd'hui bien plus de téléphones mobiles que d'êtres humains. Le marché africain est même devenu le deuxième au monde en termes d'utilisateurs, avec plus de 560 millions d'abonnés uniques, soit près de la moitié de sa population. En 2030, les trois-quarts de la population devraient être couverts.

Ce développement rapide a permis de résoudre en partie l'un des problèmes majeurs du continent : son très faible taux de bancarisation, essentiellement par manque d'accès aux réseaux physiques, mais aussi de cherté relative des services. Alors que des solutions comme Apple Pay sont disponibles en Europe depuis quelques mois seulement, le paiement mobile est une réalité pour certains pays d'Afrique depuis près de 10 ans.

**Le Kenya, pays africain emblématique du paiement mobile.** Avec la solution M-Pesa - M pour mobile et Pesa pour argent - un système de paiement via SMS développé par l'opérateur Safaricom et Vodafone en 2007, le Kenya est souvent cité comme exemple, avec un taux d'adoption et d'utilisation très rapide qui a conquis le pays. Le service s'adresse aux utilisateurs de téléphonie mobile qui n'ont pas de compte bancaire. D'autres solutions ont essaimé en Afrique de l'Est avec des opérateurs mobiles comme Orange, mais aussi dans le nord et le sud du continent. Fin 2016, Mastercard a également signé un partenariat avec Ecobank pour développer une solution de paiement mobile panafricaine, avec un objectif ambitieux de 100 millions de clients en

2020.

**Fluidité, sécurité et accessibilité - les atouts du mobile banking.** Le succès du paiement mobile s'explique par sa facilité d'utilisation, la sécurité qu'il apporte par rapport au cash, et son coût bien inférieur à ceux pratiqués par les banques ou les opérateurs de transferts internationaux. Des systèmes spécifiques pour les entreprises et commerçants ont aussi vu le jour pour gérer leur commerce, leur trésorerie et la gestion de leurs stocks directement depuis leur mobile.

---

### L'énergie solaire boostée par le mobile banking

L'essor des systèmes de micro-paiements par téléphones mobiles a ouvert la voie à d'autres innovations. L'entreprise M-Kopa Solar, au Kenya, propose ainsi aux ménages à faibles revenus d'obtenir de l'énergie solaire grâce à des installations à domicile, payée grâce à un service de transfert par téléphonie mobile. Un enjeu crucial car les réseaux électriques sont limités et les familles ont souvent recours à des sources d'énergie dangereuses pour la santé et l'environnement, comme le kérosène, faute de moyens et d'accès. Dans le cas de M-Kopa, après un premier paiement initial modeste, les clients payent ensuite quelques centimes par jour en fonction de leur consommation. Une fois une certaine somme atteinte, ils deviennent propriétaires de l'installation.

### Gérer son entreprise depuis son mobile

L'objectif de KiWi-Bop à Lausanne est de favoriser l'inclusion financière des petits entrepreneurs. Pour cela, l'entreprise créée en 2013 propose aux micro-marchands des pays émergents une solution accessible depuis leur smartphone, qui fait office de caisse enregistreuse et de terminal de paiement, pour les cartes comme pour les paiements mobiles. Très active en Amérique centrale, elle permet aussi à ces commerçants de bénéficier de revenus additionnels, en

## **Payer avec son empreinte digitale**

vendant des produits et services qu'ils ne proposaient pas auparavant, comme la recharge de téléphones prépayés par exemple, très populaires dans de nombreux pays émergents.

L'identification des personnes peut être un vrai challenge dans les pays en développement, une part non-négligeable des populations n'ayant tout simplement pas de document d'identité. Le gouvernement indien a par exemple engagé une vaste campagne permettant aux individus d'être reconnus officiellement via leurs empreintes digitales. Avec Aadhaar, chaque résident indien se voit ainsi attribuer un numéro unique à 12 chiffres qui est associé à trois de ses données biométriques, ses empreintes digitales, son iris et son visage. Cette carte d'identité virtuelle permet ensuite aux personnes d'accéder à différents services tels que les aides sociales, mais aussi les services bancaires avec des lecteurs d'identification digitale.

## **Faciliter l'inclusion financière grâce au big data**

Faute de données bancaires suffisantes, les institutions financières des pays émergents recourent eux aussi de plus en plus à des données alternatives (réseaux sociaux, navigation, paiements par mobile) pour décider de l'octroi d'un prêt (credit scoring). L'utilisation de données non-conventionnelles s'est démultipliée grâce aux nouvelles technologies et de nombreuses entreprises se sont spécialisées dans ce domaine. Le philippin Lenddo ou l'Entrepreneurial Finance Lab fournissent leur technologie à des banques ou à des opérateurs télécom qui voient leur taux de défaut baisser massivement tout en devenant plus inclusif. Les institutions financières des pays développés s'y intéressent également pour affiner les analyses de crédit et les rendre plus rapides. Les exemples fleurissent :

Credit.fr en France, Aire en Angleterre ou Sharedlending aux Etats-Unis.

## Pour en savoir encore plus

Découvrez + d'articles, de vidéos et d'infos sélectionnés pour vous pour mieux comprendre et suivre l'actualité de [notre secteur](#).

### GRACE A EUX

## Genève est une des premières places financières durables

### Les experts rencontrés

LAURENT BISCHOF - Polytech Ventures Holding

BERNHARD EIKENBERG - Bamboo Capital Partners

CHRISTIAN MARCHAND - Green IT Consulting

SEBASTIEN PIOLAT - Smartlink SA

CHRISTIAN SINOBAS – eBOP SA (KiWi)

### Les partenaires du projet



## Devenez membre et rejoignez la plateforme SFG



**Sustainable Finance Geneva**  
**50 Avenue de la Praille, 1227 Carouge**  
**022 525 50 60** [info@sfgeneva.org](mailto:info@sfgeneva.org)

**Vous appréciez ce contenu. N'hésitez-pas à partager !**

